VIRÉO À TÊTE BLEUE

Blue-headed Vireo

Vireo solitarius

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE : EN EXTENSION
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Pierre Bannon

Parmi les viréos qui nichent au Québec, le Viréo à tête bleue est le seul à dépendre autant de la présence de conifères pour se reproduire; les autres représentants de sa famille sont en effet davantage associés aux essences feuillues. Cet oiseau se rencontre dans les Forêts septentrionales, des Maritimes jusqu'aux Rocheuses; au-delà de cette barrière, il est remplacé par le Viréo de Cassin et le Viréo plombé, avec lesquels il était autrefois réuni au sein d'une seule et même espèce.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Viréo à tête bleue est très répandu dans le Québec méridional, où il a été trouvé dans 2 204 parcelles, soit 55 % de celles qui ont été visitées. Sa probabilité d'observation est de surcroît très élevée dans la quasi-totalité de l'aire d'étude. Elle est à peine moins forte dans les zones rurales de l'Abitibi-Témiscamingue, du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de l'Outaouais (où ce passereau occupe les lopins boisés) qu'elle ne l'est en pleine forêt.

C'est dans la Sapinière à bouleau jaune – dominée par la forêt mixte – que l'abondance relative du Viréo à tête bleue est le plus élevée. Ce paramètre est en revanche à son plus bas dans l'Érablière à caryer cordiforme, l'espèce n'y ayant été rapportée qu'à un tout petit nombre de points d'écoute. Elle n'y est d'ailleurs apparue que dans 29 % des parcelles visitées. L'occupation des sols et la prévalence des feuillus sont ici en cause : l'agriculture et l'urbanisation ayant profondément marqué le paysage, il ne reste guère de place pour cette espèce qui recherche des bois mixtes ou conifériens. En réalité, les présences du Viréo à tête bleue dans ce domaine bioclimatique sont surtout associées à des peuplements particuliers : prucheraies ou plantations de conifères parvenues à maturité. Les atlasseurs ont bien trouvé l'oiseau en forêt feuillue à l'occasion, mais cela représente l'exception.

Bien qu'il soit fortement associé aux conifères, ce viréo est très peu présent dans la Pessière à mousses, où sa fréquence d'observation s'avère aussi faible que dans l'Érablière à caryer cordiforme. À ces latitudes, la forêt est dominée par des peuplements monospécifiques d'Épinettes noires, alors que l'espèce recherche plutôt des peuplements mixtes (Drapeau *et al.*, 2000; Hobson et Bayne, 2000) ou contenant une bonne proportion de Pins gris (Venier et Pearce, 2005). Au nord de l'aire visée par cet ouvrage, l'oiseau ne se rencontre guère au-delà des limites de la forêt boréale continue.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	539	1301
NIDIFICATION PROBABLE	140	728
NIDIFICATION CONFIRMÉE	108	175
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**787**	**2204**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**32,0 %**	**54,6 %**

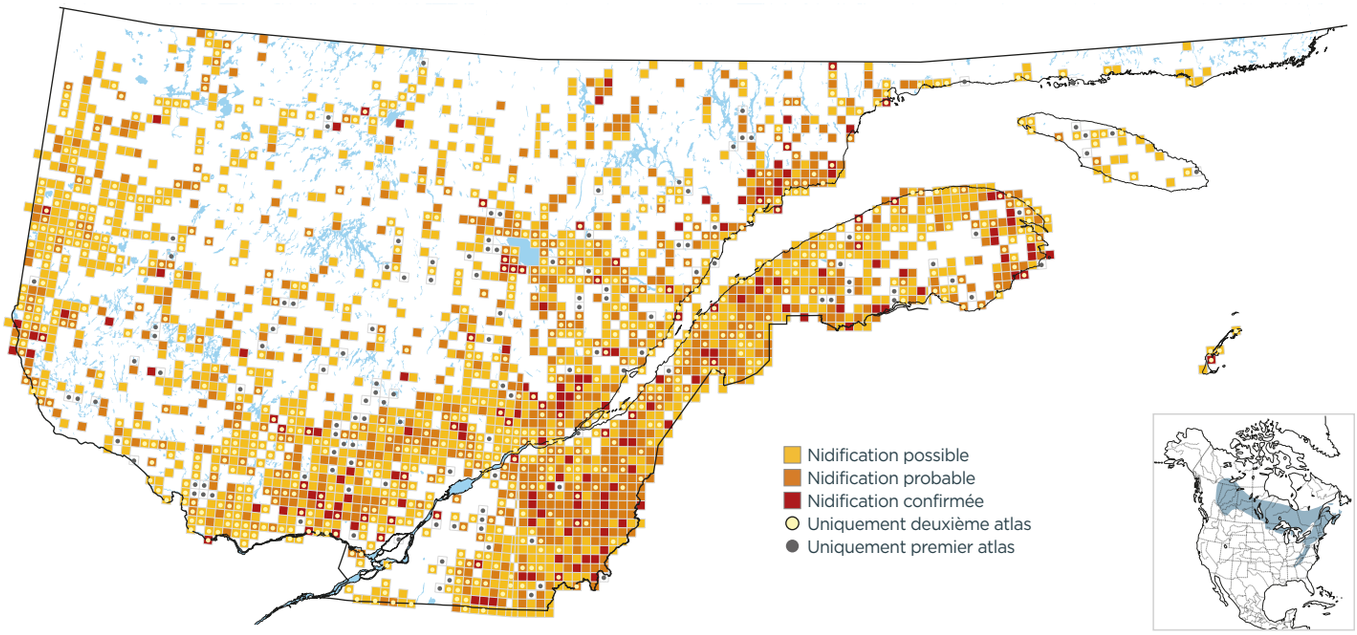
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	2820
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-833

SITUATION

Les résultats du BBS font état d'une hausse spectaculaire des effectifs du Viréo à tête bleue au Québec : ceux-ci auraient été multipliés par trois entre 1990 et 2014, et par dix si l'on remonte à 1970. Les données de l'Atlas corroborent cette tendance : la probabilité d'observation de l'espèce a nettement augmenté depuis l'époque du premier atlas, particulièrement dans la portion ouest de l'aire d'étude. L'essor de ce viréo n'est d'ailleurs pas circonscrit au Québec, les atlas d'oiseaux nicheurs des provinces et États limitrophes témoignant du même phénomène. Les auteurs s'entendent en général pour attribuer cette progression à la maturation des peuplements forestiers, l'espèce affichant une préférence pour les forêts relativement âgées (Klymko, 2015a). Chez nous, une telle maturation est en cours dans l'extrême sud de la province, tout comme une avancée généralisée des forêts mixtes à l'échelle du Québec méridional (chapitre 4). Par ailleurs, l'augmentation de la proportion de résineux dans les Appalaches (Jobin *et al.*, 2007) pourrait également avoir contribué à faire du Viréo à tête bleue un oiseau plus commun qu'il ne l'a été depuis longtemps.

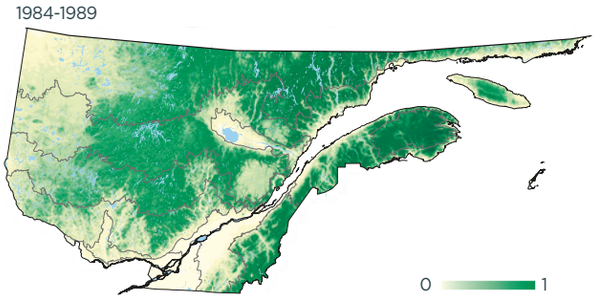
Hugues Brunoni

INDICES DE NIDIFICATION

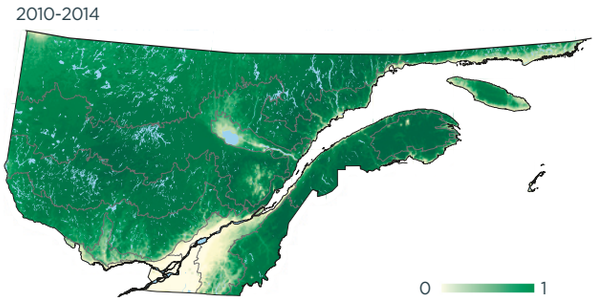


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

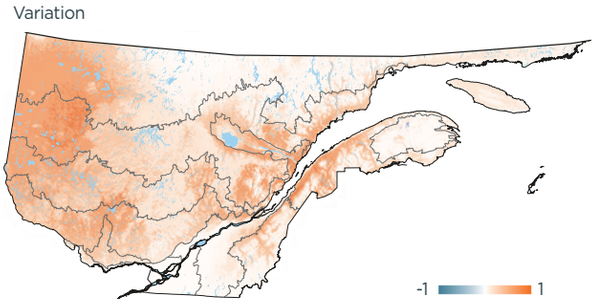
1984-1989



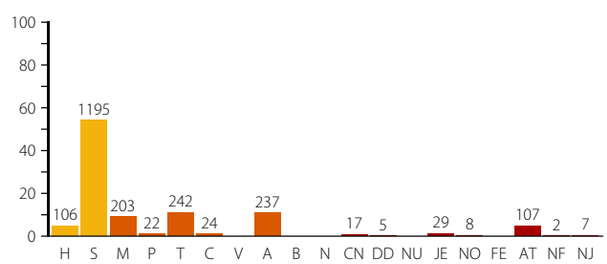
2010-2014



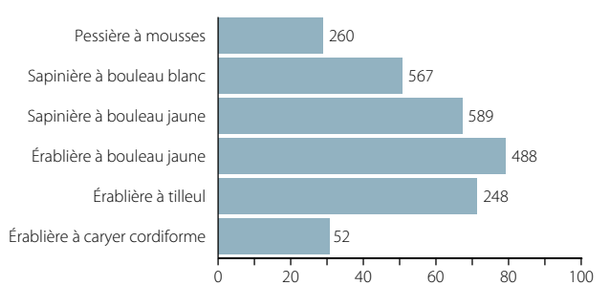
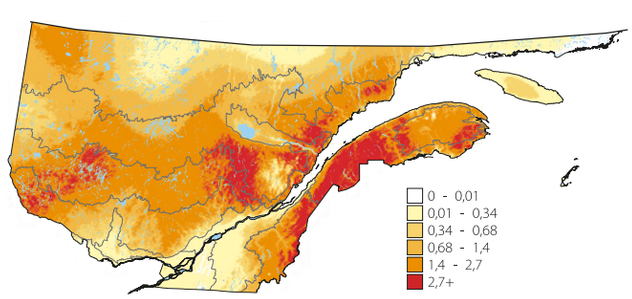
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)